

PREMIÈRE  
INTERNATIONALE



FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU CINÉMA  
FRANCOPHONE  
EN ACADIE **FICFA**



Distribué par / Distributed by :

**vidéographe**  
centre de création,  
de diffusion et de distribution

[www.videographe.qc.ca](http://www.videographe.qc.ca)  
[info@videographe.qc.ca](mailto:info@videographe.qc.ca)

# Un pays de silences

Un film de Paul Tom

J'ai fait un très grand détour.

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **PAUL TOM** MONTAGE **ALAIN LOISELLE** MUSIQUE **MAN AN OCEAN**  
AVEC LA PARTICIPATION DE **SAKARA TOM DAVAN SUNA FRANÇOIS PONCHAUD**  
**EVE-LYNE CAYOUILLE ASHBY** CAMÉRA **ALEXANDRE GIBAULT PAUL TOM**  
**EVE-LYNE CAYOUILLE ASHBY** MONTAGE SON **KEVIN JAMEY**  
MIXAGE **JEAN-PAUL VIALARD (ONF)** ÉTALONNAGE **JULIEN ROBERT**

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

ACIC  
AIDE AU CINÉMA INDÉPENDANT  
(CANADA) ONPG/ANCIC



vidéographe



# UN PAYS DE SILENCES

Un documentaire de / A documentary of Paul Tom

**Documentaire / Canada (Québec) / 2013 / Couleur / 22 min 54 /**  
Français, sous-titres anglais disponible / HD / Formats de diffusion  
disponibles : DVD, Blu-Ray, .mov, fichier numérique  
HD / 16:9 / stéréo

**Documentary / Canada (Québec) / 2013 / Color / 22 min 54 /**  
French, english subtitles available / HD /  
Available Screening : DVD, Blu-Ray, .mov, digital file  
HD / 16:9 / stereo

## Générique / Credits

**Réalisation - Scénario / Direction - Scriptwriting :** Paul Tom  
**Montage / Editing:** Alain Loisel  
**Musique / Music :** Man An Ocean  
**Montage sonore / Sound Editing :** Kevin Jamey  
**Étalonnage / Color Grading :** Julien Robert

## DISTRIBUTION

vidéographe

centre de création,  
de diffusion et de distribution

4550, rue Garnier  
Montréal, QC - H2J 3S7  
(+1) 514.521.2116

## PRESSE

Contact : Audrey Brouxel  
*Responsable des communications*  
communications@videographe.qc.ca  
(+1) 514.521.2116 poste 227

[www.videographe.qc.ca](http://www.videographe.qc.ca)  
[info@videographe.qc.ca](mailto:info@videographe.qc.ca)





The background of the slide features a sunset over a body of water. In the foreground, the silhouettes of several people are visible, looking towards the horizon. The sky is a mix of orange, yellow, and blue, with some clouds. The water is dark and reflects the light from the sky.

## Synopsis

Je suis né dans un camp de réfugiés en Thaïlande et suis arrivé à l'âge d'un an avec mes parents à Montréal. En août 2010, je partais au Cambodge pour la première fois, le pays où mon père n'est pas retourné depuis 30 ans. Tout le monde me disait que ce voyage allait changer ma vie, que j'allais finalement trouver des réponses. Les choses ne se sont pas passées comme on aurait voulu.

I was born in a refugee camp in Thailand and in arrived Montreal at the age of one year with my parents. In August 2010, I went to Cambodia for the first time, a country my father had not returned to for 30 years. Everyone told me that this trip would change my life, that I would finally find answers. Things did not go as we had planned.



## Entretien avec / Interview with **PAUL TOM**

**Un pays de silence raconte votre histoire et l'Histoire tragique et tu du Cambodge. N'avez-vous pas aussi voulu soulever les questions de l'identité et de la transmission?**

*Un pays de silences* est le troisième volet d'une trilogie amorcée en 2007 avec *La caque sent toujours le hareng* (fiction) et ensuite, avec *Que je vive en paix* (animation). Ces trois films traitent précisément de transmission d'une mémoire historique difficile, mais aussi, de la transmission d'une identité, de la culture et de la langue. Je suis parti au Cambodge pour tenter de faire la paix avec ces questions.

**Les silences pèsent dans votre documentaire. Comment les avez-vous personnellement dépassés et comment expliquer ce silence, ces ellipses historiques au Cambodge?**

Le silence a été omniprésent durant mon voyage et dans le film, je le remplis constamment avec ma voix. Il y a une certaine culture du silence chez les Cambodgiens qui découle de la pensée bouddhiste. Rien ne sert de ressasser le passé, les mauvaises actions seront punies dans une prochaine vie. Mieux vaut regarder vers l'avenir. De mon côté, j'ai dépassé ce silence en l'acceptant. J'ai réfléchi aux différences culturelles entre l'Occident et l'Orient. Au Québec, on encourage la parole et l'expression des émotions. Aujourd'hui, je ne pense pas que ce soit la seule façon de surmonter un passé difficile. Le silence et le regard porté vers le futur peuvent aussi apporter une certaine résilience.

**Wajdi Mouawad a beaucoup écrit sur l'identité recherchée et retrouvée, les silences et les non-dits des familles. La citation qui ouvre votre film est-elle le signe une parole désormais libérée?**

Oui et non. De retour à Montréal, j'ai eu envie d'ouvrir la discussion avec mon père, de me rapprocher de lui. Je l'ai fait, d'une certaine façon, mais le processus est toujours en cours. En visionnant le film, il a découvert mes réflexions pour la première fois. Le film m'a permis de lui parler indirectement. Il a aussi eu l'occasion de s'exprimer par rapport au film lors de présentations publiques et donc, de me répondre indirectement. Je dirais que la parole se libère doucement entre nous. Il n'y a pas eu de moment magique, de révélation assez puissante pour faire voler en éclats une dynamique et une habitude du silence établies entre nous depuis des décennies. Mais, on a maintenant la conscience de l'autre.

**A country of silence tells your story and the tragic history of Cambodia. Did you also want to raise the issues of identity and its transmission?**

*A country of silences* is the third part of a trilogy that began in 2007 with *La caque sent toujours le hareng* (fiction) and *Que je vive en paix* (animation). These three films deal specifically with transmission of a difficult historical memory, but also the transmission of identity, culture and language. I went to Cambodia to try to make peace with these issues.

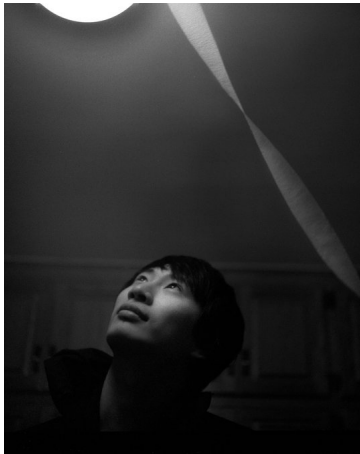
**Silence weighs in your documentary. How did you deal personally with these silences and how do you explain this silence, this historical ellipses in Cambodia?**

Silence was omnipresent during my trip and the film, I constantly filled it with my own voice. There is a certain culture of silence among Cambodians as a result of Buddhist thought. There is no point dwelling on the bad deeds of the past because they will be punished in the next life. Better to look to the future. For me, I overcame this silence by accepting it. I thought about the cultural differences between East and West. In Quebec, we encourage speech and the expression of emotions. Today, I do not think this is the only way to overcome a difficult past. Silence and a regard to the future can also provide resilience.

**Wajdi Mouawad has written extensively on the search for identity and recovery, silence and unsaid within the families. The quote that opens your movie, is it an indication that speech has finally been liberated ?**

Yes and no. Back in Montreal, I wanted to open a discussion with my father, to bring me closer to him. I did, in some way, but the process is still ongoing. Viewing the film, he discovered my thoughts for the first time. The film also allowed me to talk to him indirectly. He also had the opportunity to speak at public presentations of the film and therefore, to answer me indirectly. I would say that speech slowly frees us. There was no magic moment of revelation powerful enough to shatter a dynamic and established habit of decades-long silence between us, but we now have an awareness of the other.





# Biographie de / Biography of **PAUL TOM**

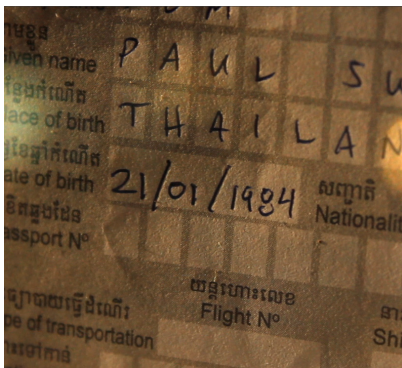
Paul Tom est né dans un camp de réfugiés en Thaïlande de parents cambodgiens. Il est arrivé à Montréal en 1985 à l'âge d'un an. Il a étudié le cinéma d'animation à l'université Concordia et les communications à l'UQAM. Il a aussi fait un échange universitaire d'un an à l'université de Paris 8 en études cinématographiques. Ses deux courts-métrages de fin d'études ont remporté respectivement le prix de la meilleure production de fiction en 2007 et le prix du meilleur film d'animation en 2010 lors du Festival du film étudiant canadien. Il a participé en 2009 à l'émission Fais ça court, télédiffusée à Télé-Québec. Il vient tout juste de terminer un court-métrage-documentaire sur le voyage qu'il a fait au Cambodge à l'été 2010.

Paul Tom was born in a refugee camp in Thailand of Cambodian parents. He arrived in Montreal in 1985 at the age of one year. He studied animation at Concordia University and communication studies at UQAM. He was an exchange student for one year at the University of Paris VIII in film studies. His two short graduation films won respectively the prize for best fiction production in 2007 and the award for best animated film in 2010 at the Canadian Festival of Student Film. He participated in 2009 in the show Fais ça court broadcast on Télé-Québec. He has just finished a short film documentary on the trip he made to Cambodia in the summer of 2010.

## Prix et Mentions Award and Distinctions

**2010** Prix du meilleur film d'animation, Que je vive en paix, Festival du film étudiant canadien, Montréal, Canada

**2007** Prix de la meilleure production de fiction, La caque sent toujours le hareng, Festival du film étudiant canadien, Montréal, Canada



## Filmographie / Filmography

- 2011 **Je reviens me chercher**, Canada, 28 min.
- 2010 **Que je vive en paix**, Canada, 4 min. 30
- 2010 **L'étreinte ou l'amour selon Egon Schiele**, Canada, 2 min.
- 2009 **Autoportrait – Je ne s(a)is pas ce que je s(u)is**, Canada, 2 min.
- 2009 **Trois notes**, Canada, 2 min.
- 2009 **Flamenco et tables vides**, Canada, 2 min.
- 2009 **Une place s.v.p.**, Canada, 2 min.
- 2008 **Tranche de vie**, Canada, 2 min.
- 2007 **Ton éphémère mémoire**, Canada, 2 min.
- 2007 **Dans ton salon**, Canada, 0 min. 8
- 2007 **La caque sent toujours le hareng**, Canada, 19 min.



